



BALISES · APPEL · BIENVEILLANCE®

BAB'So **BAB'So** **BAB'So** **BAB'So**
— FIRST — — CITY — — WILD — — RESCUE —

Mon lien à la vie!

**Equipements
de Sécurité, de Survie
et d'accompagnement
psychologique**



powered by



BAB'So et Anne'So l'histoire d'une vie



La BAB'SO représente plus de trois années de travail, elle est le fruit de l'imagination, du vécu et de la bienveillance d'Anne Sophie Fredez- Bataille.

Effectivement, à de nombreuses reprises, cette conceptrice s'est retrouvée en situation dangereuse. Mais c'est en 2014, après avoir aidé un surfeur en danger que l'idée de la «BAB» est née :

Un dispositif permettant, entre autres choses, d'augmenter la distinction d'une personne en détresse.

«C'est le seul équipement qui prend en compte la dimension psychologique.»

C'est un système sans réseau ni batterie. Léger et compact (moins de 80 grammes), il est réutilisable, s'active en moins de 10 secondes et augmente la visibilité d'environ 150 mètres.

Les «BAB'SO» sont confectionnées et commercialisées par Outils Océans. Et quoi de plus naturel pour

Outils Océans qui, depuis 1987, conçoit et fabrique des équipements textiles et semi-rigides à partir de matériaux ultrarésistants capables de supporter des conditions extrêmes.

Bab'So, mon lien à la vie !



Parce que la bienveillance n'a pas de limite, Anne Sophie Fredez-Bataille travaille sans cesse en recherche et développement. De nouveaux équipements vont très prochainement voir le jour.

C'est pourquoi, le premier équipement de sécurité et de survie est baptisé BAB'So FIRST.

Pourquoi «First» ? Parce que c'est

- le premier de la gamme,
- le premier équipement au monde à prendre en compte la dimension psychologique,
- le premier équipement sans réseau ni batterie entièrement fiable.

BAB'So
— F I R S T —

Bienvenue dans l'aventure Bab'So !

1

Prise de conscience

2

Qu'est-ce qu'il y a
dans ma BAB'So First ?

3

Les signaux
de Détresse

4

Les Témoignages

5

Les
Ambassadeurs

6

Dossier de
Presse

La Prise de Conscience



1

UN ACCIDENT

M'ARRIVE

(vie privée, professionnelle, sports, loisirs, mer, montagne, activité de nature...)

QUEL EST MON CHOIX ?

*Parce que chaque seconde gagnée
est une victoire sur la situation*



Sans BAB'So First

J'ATTENDS ?...

Affolement

J'ATTENDS ?....

Doutes

J'ATTENDS ?....

passivité

J'ATTENDS ?....

Panique

J'ATTENDS ?...

Pensées négatives

J'ATTENDS ?...

perte d'espoir

J'ATTENDAIS...

ACCIDENT

Intervention
des

BAB
BALISES-APPEL-BIENVEILLANCE®



Avec **BAB'So**
— FIRST —



J'ai **+** de chances

D'être Vu, Entendu, Reconnu

J'ai **+**

D'imagination

J'ai **+**

De sources d'espoir

J'ai **+**

De temps de vie

Complémentaire avec : Gilet de sauvetage, couverture de survie, balise électronique, harnais de sécurité...



BALISES·APPEL·BIENVEILLANCE®

Mon lien à la vie !

BAB'So est un dispositif permettant d'augmenter la distinction d'une personne en détresse. C'est un système sans réseau ni batterie. Léger et compact (**moins de 80 grammes**), réutilisable, il s'active en **moins de 10 secondes** et augmente la visibilité **d'environ 150 mètres**. Aide technique **ET** psychologique, **BAB'So**, source d'espoir, aide à garder un lien à la vie.



1. Faciliter les recherches d'une personne en détresse en aidant à être **vue, entendue, reconnue.**
(Les balises électroniques géolocalisent mais ne permettent pas d'être vu.)
2. **Fiable** grâce à sa technique, **simple** de fonctionnement, compact et polyvalent.
3. **Etre visible à environ 150m** de jour comme de nuit
(matières normées 20471, 78 cm de rétro-reflechissant utile et jusqu'à 16h de lumière CE)
4. **Identification** médicale et personnelle
5. **Etre entendu** : Sifflet 60 dB
6. Drisse de 1,5m résistante à 150kg à la traction pour **s'accrocher, réparer, se lier** à un objet ou une personne
7. **Sentir une présence**, apporter matière à l'imagination offrir des solutions
8. Apporter de l'**Espoir** et ainsi garder un **lien à la vie**
9. **Gagner du temps** pour sauver plus de vies
10. Et même une attelle de secours



Brevet, Marque et modèles déposés : Anne-Sophie Fredez-Bataille

Fabrication et commercialisation sous licence : Outils Océans sas

+33(0)2.98.94.63.03 - contact@outils-oceans.com - www.outils-oceans.com



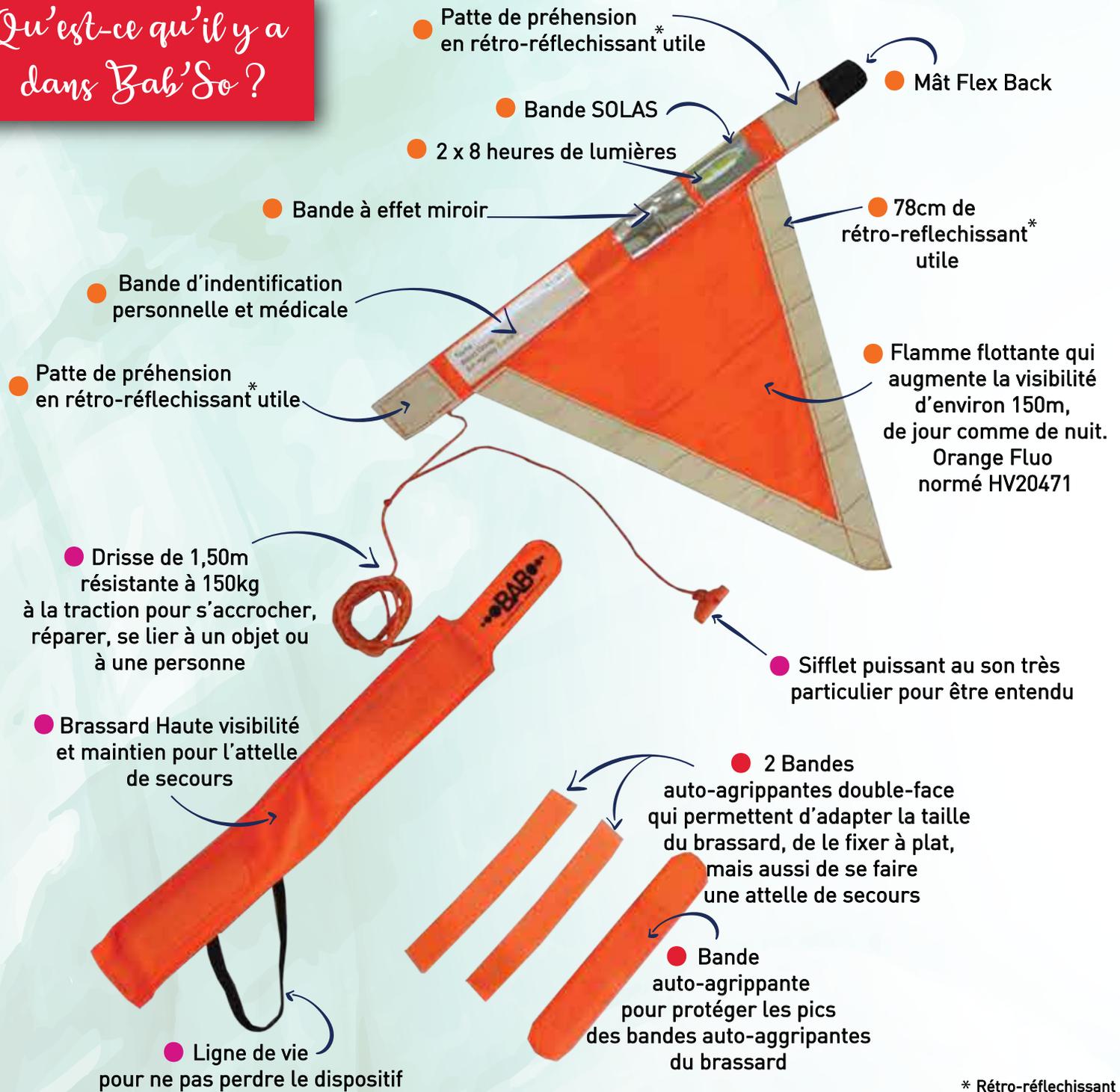


Qu'est-ce
qu'il y a
dans
Bab'So ?

2



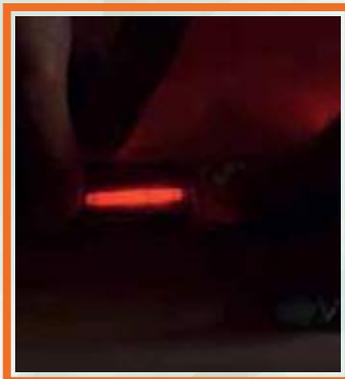
Qu'est-ce qu'il y a dans Bab'So?



* Rétro-réfléchissant normé HV20471



Posée sur la tête, la flamme flottante protège du soleil et du froid



Lumières activées



Brassard adaptable



Attelle de secours



Les Signaux de Détresse

3

CE SONT DES SIGNAUX DE DÉTRESSE



Ce kit contient les informations médicales et personnelles de son détenteur

AGISSEZ !

PROTÉGER - ALERTER - SECOURIR

- 15 Samu
- 17 Gendarmerie
- 18 Pompiers
- 112 Urgences Terrestres
- 196 Urgences en Mer

BAB'S
BALISES · APPEL · BIENVEILLANCE® Solidaire

www.bab.bzh



Les Témoignages

4

La SNSM, teste la BAB'SO (Balise Appel Bienveillance®)

La SNSM de Douarnenez, en coordination avec l'Hélicoptère Dragon 29 de la Sécurité Civile et la SMUR Maritimes et milieux périlleux du CHRU de BREST, s'est rendue au large ce lundi pour des exercices d'entraînements, c'est lors de ces exercices que la SNSM a testée le kit complémentaire de sécurité BAB'SO : essai concluant !



L'opération de retrouver un homme au milieu de l'eau est toujours délicate. L'objectif consistait donc à vérifier que le kit de sécurité **BAB'SO** apporte une réelle plus-value aux secouristes.

La société **GENIIVI sas** a eu l'opportunité de profiter d'un exercice de secours avec treuillage pour tester le kit **BAB'SO**.

C'est ainsi que le Dr O. Grimault, médecin urgentiste de la **SMUR MARITIME** a été mis à l'eau afin d'évaluer le déclenchement, l'usage du sifflet ainsi que la visibilité de la balise appel bienveillance. Très vite, l'équipe de la SNSM a pu repérer le dispositif **BAB'SO**.

« Nous sommes conquis par l'ingéniosité du kit qui nous apporte une aide précieuse pour repérer les naufragés, notamment, grâce à sa haute visibilité et le son produit par son sifflet. Ce système est pour nous à la fois ergonomique, ingénieux et efficace » indique Bruno Claquin, Président de la SNSM de Douarnenez.

La **BAB'SO** représente plus de trois années de travail, elle est le fruit de l'imagination, du vécu et de la bienveillance d'Anne Sophie Fredez- Bataille Effectivement, à de nombreuses reprises, cette conceptrice s'est retrouvée en situation dangereuse. Mais c'est en 2014, après avoir aidé un surfeur en danger que l'idée de la « BAB » est née : un dispositif permettant, entre autres choses, d'augmenter la distinction d'une personne en détresse.

« C'est un système sans réseau ni batterie. Léger et compact (moins de 80 grammes), il est réutilisable, s'active en moins de 10 secondes et augmente la visibilité d'environ 150 mètres », précise Anne Sophie Fredez-Bataille.

A l'issue du test de lundi, un debriefing a été fait et à cette occasion Anne-Sophie a offert un Kit aux dirigeants de la **station SNSM de Douarnenez** : Mr Bruno Claquin président et Mr Gabriel Jaouen vice- président pour les remercier de leur précieux soutien dans l'approbation technique de la **BAB'SO**.

Aujourd'hui testé en activité maritime, ce kit complémentaire de sécurité convient également parfaitement aux activités terrestres: randonnée, course à pieds, cyclisme,...

Les « **BAB'SO** » sont confectionnées et commercialisées par la société **Outils Océans** basée à Saint-Evarzec (29). Quoi de plus naturel pour Outils Océans qui, depuis 1987, conçoit et fabrique des équipements textiles et semi-rigides à partir de matériaux ultrarésistants capables de supporter des conditions extrêmes.

Retrouvez la Balise Appel Bienveillance sur www.bab.bzh

Crédits photos : Geniivi @2017





Rencontre entre Anne-Sophie Fredez-Bataille inventrice de la BAB'SO Balise Appel Bienveillance®) et Pierre-André Saladay, Maître principal de la marine Nationale.

Un rendez-vous magique avec le Maître principal Pierre-André Saladay, expert en sauvetage en mer au sein de la flottille 24F. Une rencontre d'une heure quarante, technique, humaine et bienveillante.



Détecteur navigateur aérien et coordinateur tactique à bord des avions Falcon 50 de la Marine Nationale, Pierre-André Saladay effectue depuis 25 ans des missions de recherche au profit de naufragés sur l'ensemble du globe.

La sécurité est au cœur de son travail, de sa vie et de ses préoccupations en tant qu'expert.

En préambule, il a rappelé les enjeux et la problématique des recherches en mer, puis Anne-Sophie lui a présenté le premier modèle du kit complémentaire de sécurité fruit de son invention : la **BAB'SO**

Pierre-André, « Polo », pour les initiés, a tout de suite noté la cohérence entre ce kit et les conseils qu'il offre aux plaisanciers lors de ses briefings sécurité : « En mission, notre souci est de repérer les naufragés qui ne sont pas visibles. »



Il poursuit, « Une balise de détresse permet de positionner les victimes avec une précision d'une centaine de mètres. Mais pour guider les moyens de secours et larguer du matériel nous devons voir notre cible »

Puis en conclusion, il souligne un détail sur les méthodes de patrouille « dans le cas des recherches côtières, peu de plaisanciers sont équipés de balises de détresse électronique et seuls les moyens de signalisation lumineux et colorants restent le socle pour l'élaboration de nos patterns de sauvetage au radar, à la caméra infrarouge et à la vue ».

Le kit BAB'SO est donc unique par rapport à tout ce qui se fait actuellement grâce à sa fiabilité de fonctionnement basée sur une technique sans réseau ni batterie, à sa légèreté et à la présence de nombreux composants nécessaires à une bonne détection visuelle.



De nombreuses évolutions envisagées pour les futures BAB ont également été confirmées lors de cet échange.

Fruit de 3 années de travail, d'invention et de R&D, la BAB'SO prend désormais une autre dimension.

En s'appuyant sur cette rencontre avec Pierre-André Saladay, tout le monde comprend que la BAB'SO répondra aux besoins des surfeurs, planchistes, kite surfeurs, kayakistes et plaisanciers qui n'ont pas été retrouvés faute de matériel de signalisation.

Retrouvez la Balise Appel Bienveillance sur www.bab.bzh

Brevet, marques et modèles déposés par Geniivi.
Fabrication et commercialisation par Outils Océans.

OLM Permis bateau

Olivier CONSORTI Kerzest 29370 CORAY
06 83 23 79 25 / olm.ppermisbateau@gmail.com

Aggrément (029081/2013) (029092/20114) (029091/2014) (056052/2014) (029098/2015) (029099/2015)
Siret : 792 563 025 00024 - APE : 855AZ - N° TVA Intracommunautaire : FR61792563025

CORAY, le 12 septembre 2016

Objet : Balise Appel Bienveillance (système autonome de repérage et d'identification personnel et portable).

Je me présente Olivier CONSORTI, je suis moniteur bateau école depuis 16 ans en Finistère. J'ai créé mon entreprise de bateau école (**OLM Permis Bateau**) et je voulais, par l'intermédiaire de cette lettre, faire partager mon retour d'expérience sur les balises « Appel Bienveillance » inventions d'Anne-Sophie Fredez- Bataille, commercialisées par la société GENIIVI. J'ai mis à disposition mon bateau, mes compétences et mon expérience afin de participer à l'observation, la réflexion pour l'évolution technique des balises dans un environnement maritime réel.

En effet, dans le cadre de mon activité bateau école et perfectionnement en mer formée, je suis confronté à plusieurs exercices dont celui de l'homme à la mer. Pour ma part, je cherche à être au plus près de la réalité. Je décompose donc cette manœuvre en 2 temps :

Tout d'abord une phase de recherche puisque l'on ne remarque pas tout de suite l'éjection de la personne (du fait d'un travail sur semi-rigide). Pendant que l'élève est à la barre et navigue, je lance à la mer un pare battage lesté, représentant tout simplement la tête d'un homme dans l'eau, puisque c'est la seule chose qui dépasse une fois tombé ! Au bout de 10s environ, j'annonce à l'élève la chute d'une personne. Avec une navigation autour de 30kn, la distance parcourue est d'environ 152m. Celui-ci fait une boucle et retourne alors dans son sillage (en profite aussi pour prendre un cap compas !). Dans 98% des cas, l'élève à la barre n'aperçoit l'homme à la mer qu'à 25m du navire ! En effet, le mouvement, la couleur de l'eau, le stress du pilote (gestion du bateau et responsabilité du chef de bord), le soleil dans les yeux ... limite et complique énormément la tâche de recherche. Nous avons donc fait les tests avec et sans balise et je dois dire qu'avec la balise « Appel Bienveillance » le repérage est quasi instantané par l'intermédiaire des fanions et ce à une distance plus que raisonnable (autour des 300m). A contrario sans cette balise il suffit de détourner le regard une seule fois, et à une distance de 100m de la personne tombée à l'eau, il est très difficile, voire impossible de la localiser à nouveau selon l'état de la mer. J'insiste sur le fait que ces exercices sont pratiqués en pleine mer et qu'il n'y a aucun moyen de repérage visuel pour nous aider à se repérer dans l'espace !

Ensuite, nous récupérons l'homme à la mer qui correspond à la deuxième phase de l'exercice.

Je confirme donc, par ma pratique régulière de repérage et de récupération d'homme dans des mers plus ou moins formées de l'utilité, de l'importance et de l'efficacité de ces balises dans le milieu maritime. Je pense effectivement que les balises « Appel Bienveillance » d'Anne-Sophie Fredez- Bataille sont importantes pour les plaisanciers, jet-ski, surfeurs ... et pour les activités connexes : ski nautique, bouée tractée, chasse sous-marine ...





Les Ambassadeurs

5

ILS NOUS FONT CONFIANCE

Philippe Péché lors de la Golden Globe Race - 2018



Philippe
P CH 

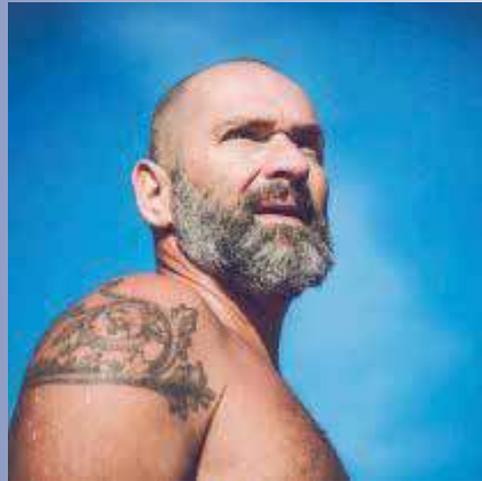
Anne Qu m r  et son expedition solaire polaire - Arctic Solar by Icade 2018

Anne
QU M R 



ILS NOUS FONT CONFIANCE

Nicolas Costa a fait le tour de la Corse en nage libre - 2017



**Nicolas
COSTA**

Susan Gallon part en expédition au Pôle Nord avec 12 femmes - 2018

**Susan
GALLON**



et bien d'autres ...

DÉCOUVERTE

Une balise pour ne pas baliser

Lorsqu'un accident nous arrive, nous nous retrouvons en situation de détresse. Nous ne disposons pas toujours de tout le matériel nécessaire aux premiers soins, et d'outil permettant de se signaler, de lancer un SOS, afin d'alerter les secours et de se mettre en lieu sûr. Certes, nous pouvons appeler les secours et nous sommes facilement géolocalisables grâce à nos téléphones portables, mais encore faut-il avoir du réseau, ou même de la batterie !

Dossier de Presse

Les Balises Appel Bienveillances (BAB'SO) répondent parfaitement à ces besoins car elles permettent d'être vu, entendu et reconnu en toutes circonstances, elles permettent de se canaliser l'énergie et l'émotion, elles permettent de passer d'un état de nature à un état de pratique à toute personne pratiquant une activité de nature (mer, terre, montagne...) et à toute personne utilisant un moyen de locomotion (voiture, moto, bateau, planche...).



C'est après avoir été... dans lesquelles elle... besoin de séque... ne correspon... avoir ou al... 'Tour co... ans cou... cament n... de sortie le... Puis en 200... se retrouve la... dessous du n... se signaler aup... réseau. Par chan... agite le bras en sig... pour dire « Bonjo... accompagnée ce jour... En 2008, elle chute... seule. Il n'y a aucun rés... là où elle se trouve. Avec... à sortir du ravin en nou... randonnées entre eux, lui... haut à la force des bras. Ma... de ses peines. En 2009, elle est victime d'un... ment. Il lui est alors impossib... se manifester en faisant des g... sévanouit et s'écroule avant de p... l'intervention des secours pour... minutes.

CE SONT DES SIGNAUX DE DÉTRESSE



AGISSEZ !

PROTÉGER - ALERTE - SECOURIR

- 15 Samu
- 17 Gendarmerie
- 18 Pompiers
- 112 Urgences Terrestres
- 196 Urgences en Mer



Retrouvez-nous sur www.bab.bzh

Septembre
2018

Plein Feux #123



CPPAP 0620 5 07881 / S.S.N.0760-1840

MAGAZINE OFFICIEL du SNSPP-PATS depuis 1975

Trimestriel

Septembre 2018 - #123

PLEINS FEUX

*Syndicat National des Sapeurs-Pompiers Professionnels
et des Personnels Administratifs, Techniques et Spécialisés des SDIS de France*

COMITÉ DU SNSPP-PATS

Comité de Montpellier :
le SNSPP-PATS en ordre
de marche

OFFICIERS

Déclaration liminaire
du SNSPP-PATS
à la CAP Officiers

PATS

Les PATS bientôt représentés
au conseil d'administration
du SDIS ?

INTERNET

Notre site internet
fait peau neuve

LE POINT JURIDIQUE

Une petite blonde qui
pourrait vous coûter cher

A LA UNE

Focus sur la section du 63 : une section qui se met à nu pour les agents du SDIS

SUPPLÉMENTS
À AFFICHER
Le SNSPP-PATS
a toujours
quelque chose
en plus

www.snspp-pats.com

LIBRE ET INDÉPENDANT

Quand je revendique, c'est pour construire...



DÉCOUVERTE

Une balise pour ne pas baliser

Lorsqu'un accident nous arrive, nous nous retrouvons en situation de détresse. Nous ne disposons pas toujours de tout le matériel nécessaire aux premiers soins, et d'outil permettant de se signaler, de lancer un SOS, afin d'alerter les secours et de se mettre en lieu sûr. Certes, nous pouvons appeler les secours et nous sommes facilement géolocalisables grâce à nos téléphones portables, mais encore faut-il avoir du réseau, ou même de la batterie !

Les Balises Appel Bienveillances (BAB'SO) répondent parfaitement à ces besoins car elles permettent d'être vu, entendu et reconnu en toutes circonstances, elles permettent de lancer un appel au secours sans dépendre du réseau ou d'une énergie quelconque. Elles prennent en considération les dimensions émotionnelles et psychologiques. Elles permettent de se canaliser lorsque l'on est en détresse en étant actif plutôt que passif. En bref elles offrent une solution complète et pratique à toute personne pratiquant une activité de nature (mer, terre, montagne...) et à toute personne utilisant un moyen de locomotion (voiture, moto, bateau, planche...).

Comment est née la balise BAB'SO ?

L'idée n'a pas germé par hasard dans l'esprit d'Anne-Sophie Fredez-Bataille.



C'est après avoir été confrontée à des situations périlleuses dans lesquelles elle s'est sentie démunie qu'elle a éprouvé le besoin de s'équiper d'une balise, mais les modèles existants ne correspondaient jamais réellement à ce qu'elle souhaitait avoir ou alors offrait une solution incomplète.

Tout commence suite à un accident qui l'oblige à rester deux ans couchée dans le noir, aucune opération, ni aucun médicament ne calme sa douleur, elle a alors comme seule porte de sortie le sport qui lui permet de produire de l'endorphine. Puis en 2002, elle chute à vélo dans une crique en Corse. Elle se retrouve la cheville bloquée sous une pierre à 30 mètres en dessous du niveau de la route. Il lui est donc impossible de se signaler auprès des automobilistes, et elle ne capte aucun réseau. Par chance, un voilier passe par là, mais alors qu'elle agite le bras en signe de détresse celui-ci lui répond comme pour dire « Bonjour ! ». Elle en sort indemne car elle est accompagnée ce jour-là.

En 2008, elle chute dans un ravin en Espagne, cette fois-ci seule. Il n'y a aucun réseau mobile et personne ne peut la voir là où elle se trouve. Avec son esprit d'aventurière, elle arrive à sortir du ravin en nouant les lacets de ses chaussures de randonnées entre eux, lui permettant ainsi de se hisser en haut à la force des bras. Mais Anne-Sophie n'est pas au bout de ses peines.

En 2009, elle est victime d'un malaise lors d'un rassemblement. Il lui est alors impossible de parler. Elle peut toutefois se manifester en faisant des gestes, malheureusement elle s'évanouit et s'écroule avant de pouvoir se signaler. Il faudra l'intervention des secours pour la ranimer au bout de 30 minutes.

CE SONT DES SIGNAUX DE DÉTRESSE



AGISSEZ !

PROTÉGER - ALERTE - SECOURIR

- 15 Samu
- 17 Gendarmerie
- 18 Pompiers
- 112 Urgences Terrestres
- 196 Urgences en Mer





Malgré tous ces déboires, Anne-Sophie n'est pas toujours victime, elle se mue aussi dans la peau du sauveteur, comme se fut le cas en 2014 alors qu'un surfeur se trouvait pris dans une baine à Plovan. Celui-ci est alors totalement paniqué et en détresse respiratoire, il la fait couler en s'accrochant à elle alors qu'elle venait lui porter secours. Il leur faudra 25 minutes pour rejoindre le bord en nageant à contre-courant sans que personne sur la plage ne comprennent leur détresse et n'intervienne. En guise de seule réponse à leurs appels à l'aide, les baigneurs renvoient des « Coucou ! ».

Elle tire des enseignements de ces différentes expériences et se lance dans la création de la Balise Appel Bienveillance. Un projet qui durera trois ans pour enfin parvenir au résultat actuel.

Qu'est ce que la BAB'SO ?

La balise BAB'SO se présente sous forme de bracelet orange que l'on peut accrocher autour du poignet, d'un bras, d'une cheville ou mettre à plat sur une ceinture. Il est également possible de l'attacher à un gilet, un sac, un leash

(cordon permettant de relier la personne à sa planche de glisse). Elle est donc adaptée à tous les environnements et tous les types d'équipements. Elle est de couleur orange afin d'être facilement repérable. Toutes les matières de base sont normées « haute visibilité 20471 ».

Que contient le kit de la balise ?

La balise BAB'SO est un fourreau de rangement comprenant :

- un système de fixation à la personne ou sur un équipement,
- un drapeau équipé de 2 bandes de préhension rétro réfléchissantes,
- une flamme visible des 2 côtés et flottante,
- deux tubes phosphorescents sur une bande réfléchissante SOLAS permettant de disposer de 8h de lumière, une bande à effet miroir,
- des étiquettes indéchirables et résistante à l'eau pour l'identification personnelle et médicale à l'aide d'un crayon indélébile (nom et prénom, sexe, numéro d'urgence, groupe sanguin, allergies, autres...),

- drisse de liaison d'1,20 m de long, résistante à la traction jusqu'à 150 Kg,
- un sifflet sans bille (60db),
- des bandes velcro double face pour attacher à un équipement ou rallonge bracelet ou pour faire une attelle,
- une attelle de secours.

Chaque minute de gagnée est une chance supplémentaire de sauver une vie, d'où l'importance de tous ces outils contenus dans la balise. La BAB'SO est très légère (moins de 80 grammes). Elle permet de disposer de 16 heures de lumière. Elle offre la possibilité d'être vu à une distance d'environ 150 mètres. Brevet, marque et modèle déposé par Anne-Sophie Fredez-Bataille, la BAB'SO a notamment été testée et approuvée par le SNSM de Douarnenez. Des soutiens de poids dans l'aboutissement et le développement de ce projet ! ■

La rédaction

BAB'So, au secours de l'homme à la mer

PAR RONAN · 12 JUIN 2018

BAB'So est un dispositif de secours qui permet d'augmenter la visibilité de l'homme à la mer. Un dispositif qui trouvera sa place à de nombreux moments, sur de nombreux pratiquants de loisirs nautiques et plaisanciers.

BAB'So est un dispositif de secours imaginé par une bretonne, Anne-Sophie Fredez-Bataille. Celui-ci permet de rendre plus visible une personne tombée à l'eau, ou en détresse.

Un système simple et intelligent

Le système se porte sur soi, au poignet, à la cheville ou à la ceinture. En effet, il est de taille modeste et très léger. Il pèse moins de 80 grammes. Ce qui le rend très discret à l'usage.

Le système est d'une simplicité très intelligente. Lorsque la personne tombe à l'eau, elle active le dispositif, elle-même, en tirant sur une bandelette. Celui-ci s'active en moins de 10 secondes pour augmenter sa visibilité d'environ 150 mètres.

L'idée n'est pas de remplacer un autre système de secours. Il se portera en complément d'un gilet de sauvetage, par exemple. En effet, rester à la surface est une chose. Etre vu en est une autre.

BAB'So est un kit compact regroupant un ensemble de dispositifs de secours (repérage et identification) ne nécessitant ni énergie ni réseau (téléphone, GPS...).



Le système BAB'So est composé des éléments suivants :

- Une flamme flottante de couleur vive à agiter comme un drapeau (ou à poser) avec un mat rigide, équipé de :
- Bandes rétro-réfléchissantes et de bandes à effet miroir pour se signaler par une source lumineuse (soleil, phare, torche...).
- Tubes à casser émettant, pendant 10 heures, une lumière phosphorescente, visible dans le noir.
- Sifflet.
- Drisse pour laisser dériver le drapeau, s'accrocher, s'extraire.
- Bande d'identification personnelle et médicale, pour être reconnu.

A quel moment l'utiliser?

Les raisons de l'utiliser sont nombreuses. Bien évidemment, on pense aux kayakistes, véliplanchistes, surfer et kitesurfer et tout pratiquant de loisirs nautiques. Mais le plaisancier n'est pas en reste. La conceptrice l'explique très bien :

“ *« J'ai effectué par moi-même les tests à plusieurs reprises : un bateau me laissait seule, au large, dans des mers houleuses et parfois des vagues de plus de 2 mètres. Une fois totalement perdue de vue, c'est bien grâce au dispositif de la BAB'So que l'équipage me retrouvait »*

En effet, quand je pense, par exemple, à ma petite personne. Pour aller sur mon bateau, qui se trouve au mouillage en plein courant, je prends une petite annexe. Même avec un gilet de sauvetage, si je tombe à l'eau, j'aimerais tout autant qu'on me voie rapidement, avant de me trouver en pleine mer. Autre situation à envisager : je suis en mer, en solitaire ou en famille. La situation est la même, si le bateau continue sa route, il va être compliqué de me retrouver rapidement. Si dans certaines zones, l'été, il y a du passage, ce n'est pas toujours le cas en printemps ou à l'automne.

Bref, cette idée est la bienvenue à notre bord. Que dis je, à notre poignet...

102 ÉQUIPEMENT

Salon de l'équipement d'Amsterdam

La sécurité progresses sur tous les fronts

Texte Sébastien Mainguet.

La barre des 1 500 exposants a été franchie cette année par le salon de l'équipement METS (Marine Equipment Trade Show), qui se tient tous les ans à la mi-novembre à Amsterdam. Et s'il est un domaine dans lequel on avance à grands pas ces derniers temps, c'est celui de la sécurité.



ENGIN FLOTTANT

Ne comptez pas que sur l'électronique

Le nom de « balise » est peut-être un peu abusif. Mais pour le reste, ce dispositif conçu par une simple pratiquante des sports nautiques et fabriqué par Outils Océans est assez bien vu, c'est le cas de le dire. Pas la moindre électronique là-dedans, il s'agit de pouvoir se signaler – visuellement – dans une situation de détresse, que ce soit en mer ou à terre. Le BAB'so, qui pèse moins de 80 grammes, se présente sous la forme d'une sorte de bracelet que l'on peut porter aussi à la cheville ou à la ceinture. Il intègre

différents éléments : un drapeau orange équipé de bandes rétro-réfléchissantes et de bandes à effet miroir, deux tubes lumineux que l'on doit simplement casser pour les activer, une robuste gâchette de 1,50 mètre de long, un sifflet et une étiquette d'identification personnelle et médicale. L'ensemble est bien pensé, utile pour la voile légère comme pour le large.

www.outils-oceans.com

Prix 79 €.

OUTILS OCEANS – BAB' SO

Le bracelet-balise

Ces accessoires
de signalement visuel
tiennent dans
un simple bracelet.



Ce dispositif a pour objectif d'améliorer la visibilité de son porteur dans un rayon de 150 mètres. Il est vendu sous la forme d'un bracelet attachable au poignet, à la cheville ou sur une veste de quart et se compose d'un kit comprenant des équipements de sécurité (flamme flottante de couleur orange avec bandes rétroréfléchissantes, tubes phosphorescents, sifflet et même un élément de liaison sous la forme d'une drisse de 1,50 m de long résistant à une traction de 150 kg), mais aussi une bande d'identification personnelle et médicale. Avantage de la balise BAB' SO : elle ne tombe jamais en panne puisqu'elle n'utilise ni pile, batterie ou réseau, elle reste d'une dimension raisonnable (moins de 80 grammes) et ne demande pas plus de 10 secondes pour être activée par son porteur.

Prix : 76,80 €.

Bab'so. Le kit de survie est en vente

Publié le 05 décembre 2017



Le kit Bab'so est commercialisé depuis quelques mois.

Il y a tout juste un an, la Plovanaise Anne-Sophie Fredez-Bataille lançait une Bab'so (Balises Appel Bienveillance), une nouvelle génération de balises de secours. Il s'agit d'un kit compact et léger, sous forme de bracelet, qui regroupe un ensemble de dispositifs d'aide et ne nécessite ni énergie ni réseau. En cas d'urgence, il suffit de tirer sur une

bandelette et le dispositif tombe dans la main : une flamme flottante de couleur vive à agiter comme un drapeau (ou à poser) avec un mat rigide. Le système de survie permet d'être vu, entendu et reconnu. Il s'adresse à tous les pratiquants de sports et loisirs de plein air : surfeurs, navigateurs, kayakistes, randonneurs, cyclistes, escaladeurs, runneurs... Le potentiel est considérable.

Nommée au Nautic Innovation Awards à Paris

Depuis cet été, la balise est commercialisée en ligne mais aussi chez quelques revendeurs (Douarnenez, Brest, Lorient ou encore La Rochelle). Son prix : 76,80 € à l'unité. Les premières pièces ont été réalisées par Outils Océans de Saint-Évarzec. Une partie de production est désormais assemblée en Asie. Des tests concluants ont été réalisés en mer avec la SNSM et la sécurité civile. « Les retours sont très positifs », explique la conceptrice, qui a créé sa propre entreprise baptisée Geniivi (Géniale invention pour la vie). Cette dernière est nommée au Nautic Innovation Awards. La finale aura lieu vendredi au Salon nautique international de Paris.

Pratique

Plus d'infos sur www.bab.bzh.

Retrouvez **plus d'articles** et **créez vos alertes mail**

Produit. Le kit Bab'so, pour sauver des vies en mer

Modifié le 16/10/2017 à 14:22 | Publié le 16/10/2017 à 13:01

Écouter



Lire le journal numérique

Ludovic Le Signor.



En direct des quais. Sa conceptrice, Anne-Sophie Fredez-Bataille, est nominée aux Trophées « Les femmes de l'économie » du Grand ouest. Une belle reconnaissance.

De l'idée initiale à la conception puis à la production... Trois années et demie de travail acharné, qui portent aujourd'hui leur fruit : le kit de sécurité Bab'so, conçu par la Plovanaise Anne-Sophie Fredez-Bataille, est en passe de devenir un outil référence du secours en mer.

Pour l'amateur ou le professionnel, marin-pêcheur, plaisancier, sportif... Quand vient l'accident, le repérage de la victime dans l'eau reste difficile. « **Avec les moyens actuels de sécurité, les secouristes ont du mal à repérer une personne à l'eau. Les balises électroniques géolocalisent la victime, qui est recherchée par des yeux d'humains** », constate Anne-Sophie Fredez-Bataille.

Visibilité accrue

Son expérience personnelle et sa réflexion sur le sujet de la sécurité lui ont permis de concevoir un équipement sans électronique, léger (80 g), fiable, pour un prix modeste (moins de 90 €). Un bracelet-balise tout public, facile à poser, quel que soit le gabarit, et surtout très simple à activer en cas de pépin.

Le principe? Deux tubes une fois cassés génèrent une forte lumière active jusqu'à seize heures d'affilée. La balise comprend également une bande miroir qui renvoie la lumière du soleil, un puissant sifflet et une fiche d'identification de la personne porteuse de cet équipement. « **C'est un peu le couteau suisse du secours**, définit en souriant Anne-Sophie Fredez-Bataille. **Complémentaire d'un gilet de sauvetage, le kit Bab'so est une révolution dans les secours car il prend en compte le côté émotionnel. Avec cet équipement, la victime peut être active, et cela change tout.** »

Ce kit augmente la visibilité d'environ 150 m, de jour comme de nuit. « **Il est très difficile pour une victime d'avoir des idées positives lorsqu'elle attend les secours. Bab'so est fiable et permet de garder espoir.** »

L'appréciation du maître principal Pierre-André Saladay, expert en sauvetage en mer au sein de la flottille 24F, au sujet du Bab'so a été pour son inventrice un bel encouragement. « **Dans le cas des recherches côtières, peu de plaisanciers sont équipés de balises de détresse électronique, et seuls les moyens de signalisation lumineux et colorants restent le socle pour l'élaboration de nos patterns de sauvetage au radar, à la caméra infrarouge et à la vue.** »

Avec Outil Océan

Pour concrétiser son projet, le produire et le diffuser, la conceptrice s'est appuyée sur les compétences d'Outil Océan, spécialiste du nautisme, basé à Saint-Evarzec. « **J'ai signé un contrat de licence avec cette société, qui fabrique le kit dans sa totalité et le commercialise** », précise-t-elle. Les 200 premiers exemplaires ont été entièrement fabriqués en France, mais, vu l'objectif d'atteindre les 5 000 ventes en 2018, la fabrication sera désormais assurée en Asie, par un partenaire d'Outil Océan.

Pour créer cette Balise appel bienveillance (Bab'so) en 2014, Anne-Sophie Fredez a créé sa propre entreprise, Geniivi (Géniale invention pour la vie), et s'est joint les services d'un nouvel associé, Frédéric Orlach, gérant de la société Fiiish, spécialisée dans la fabrication de leurres de pêche. « **Cette nomination à la cérémonie des Trophées « Les femmes de l'économie », mardi 17 octobre, est déjà un peu une reconnaissance pour moi.** »

Sélectionnée dans la catégorie « Femme chef d'entreprise prometteuse », Anne-Sophie Fredez-Bataille pourrait même poser candidature au Dame Design Awards, prestigieuse récompense internationale de l'industrie marine dans le domaine des nouveaux équipements et accessoires.

#ENTREPRISES

#LE SALON ITECHMER

#ÉCONOMIE AU FÉMININ

#PRODUITS

#FINISTÈRE

La SNSM teste les innovations de secours

Publié le 12/07/2017 à 03:36

Écouter



Lire le journal numérique

Les sauveteurs bénévoles de Douarnenez valident l'utilité de la BAB'So pour repérer des personnes passées par-dessus bord.

« Quand il y a des vies en jeu, on se doit de tester tout ce qui peut faciliter les recherches », explique Gaby Jaouen, vice-président de la SNSM de Douarnenez. Parce que quelques minutes, quand on cherche quelqu'un qui est tombé à la mer, font parfois la différence entre ramener un mort et ramener un vivant.

La semaine passée, en coordination avec l'hélicoptère Dragon 29 de la Sécurité civile et la Smur maritimes et milieux périlleux du CHRU de Brest, la vedette *Penn Sardin* est sortie de la baie pour tester la BAB'So (Balise Appel Bienveillance®).

Ce dispositif est le fruit de trois années de travail. Il a été conçu par Anne-Sophie Fredez-Bataille, qui s'est elle-même retrouvée en situation périlleuse à plusieurs reprises. Mais c'est en 2014, après avoir aidé un surfeur en danger que l'idée de la BAB'So est née.

« C'est un système sans réseau ni batterie léger et compact (moins de 80 grammes). Il est réutilisable, s'active en moins de 10 secondes et augmente la visibilité d'environ 150 mètres », précise la conceptrice. Le dispositif comprend aussi des tubes à casser émettant, pendant dix heures, une lumière phosphorescente.

Pour l'équipe de bénévoles, le test est concluant. **« Nous avons été conquis par l'ingéniosité du kit qui nous apporte une aide précieuse pour repérer les naufragés, notamment grâce à sa haute visibilité et le son produit par son sifflet. Ce système est pour nous à la fois ergonomique, ingénieux et efficace »**, estime Bruno Claquin, président de la SNSM de Douarnenez.

Aujourd'hui testé en activité maritime, ce kit complémentaire de sécurité peut être utilisé pour les activités terrestres : randonnée, course à pied ou cyclisme.

Ils sont confectionnés et commercialisés par la société Outils Océans basée à Saint-Evarzec, qui conçoit et fabrique depuis 1987 des équipements textiles et semi-rigides à partir de matériaux capables de supporter des conditions extrêmes.

#DOUARNENEZ

Une géniale invention pour la vie.

le 19.01.2017 à 22 h 59

Réagir :

Partager :



J'aime Partager 43 personnes aiment ça. Soyez le premier parmi vos amis.

La Plovanaise Anne-Sophie Fredez-Bataille et son associé François Le Gouic viennent de concevoir un kit complémentaire de sécurité sous l'appellation BAB pour Balise Appel Bienveillance. La vie de d'Anne-Sophie est faite d'aventures et, à plusieurs reprises, elle s'est retrouvée en situation délicate. Dès 2002, elle recherche alors dans le commerce une balise qui fonctionne sans énergie, sans réseau et qui soit un moyen de se faire voir et entendre. Mais en vain.

En mars 2014, elle est amenée à sauver la vie d'un homme pris dans une baignade en baie d'Audierne. Alors que, dans l'eau, elle fait des signes à des personnes sur la plage, ces dernières lui répondent en lui faisant coucou. Anne-Sophie pense que si elle avait eu une balise, les gens auraient compris son message et alerté les secours. C'est l'élément déclencheur.

Deux ans et demi de recherche et de mise au point

Anne-Sophie Fredez-Bataille se lance alors dans la conception d'un kit complémentaire de sécurité. Après deux ans et demi de recherche et de mise au point, le BAB est opérationnel. Sans réseau ni batterie, il est léger et compact (moins de 80 grammes) et réutilisable. Il s'active en moins de 10 secondes et augmente, grâce à sa flamme flottante orange, la visibilité d'environ 150 mètres en cas de détresse. A l'intérieur du kit, on trouve également deux tubes phosphorescents de dix heures d'autonomie, un sifflet, une bande effet miroir, une drisse d'1m20 capable de résister à 150 kilogrammes de traction.

Ce kit est bien complémentaire, tiennent à préciser Anne-Sophie et François, tous deux associés sur ce projet. « Il ne se substitue pas à d'autres équipements comme les gilets de sauvetage ».

Ce kit s'adresse aux surfeurs, kitesurfeurs, plaisanciers, randonneurs en montagne, motards, à tous ceux qui exercent une activité sportive en extérieur. Le BAB peut être installé au poignet, à la cheville, ou à plat sur une ceinture ou encore un harnais d'escalade.

Genivi pour Géniale Invention pour la Vie

Aujourd'hui, Anne-Sophie n'est pas peu fier de son invention. « Partout dans le monde on me félicite et on me demande pourquoi cela n'existait pas avant » rapporte la créatrice.

Le produit conçu et développé, un dépôt de brevet est réalisé et une société est créée le 1er août 2016. Genivi SAS pour Géniale Invention pour la vie. La fabrication de ce kit a été confiée à l'entreprise Outils Océans basée à Saint Evarzec.

Le développement commercial a lui aussi débuté. Une boutique en ligne a été créée spécialement. Les premières livraisons sont attendues pour le mois d'avril.

Le prix du kit est fixé à 55 euros. « Au départ, j'avais souhaité le vendre à 15 euros, pour que tout le monde puisse en posséder un » indique Anne-Sophie, « mais il n'est déjà pas possible de la fabriquer à ce prix là ».

A noter toutefois que pour son lancement et jusqu'au 15 février, le kit BAB est vendu 45 € au lieu de 55€

Pour passer commande ou pour en savoir plus, rendez-vous sur www.bab.bzh



Décembre
2016

Technopole Quimper Cornouaille

Lettre d'information

LA PREMIÈRE BALISE BAB'SO EST CONÇUE !

La jeune société de Plovan, **GENIVI**, lance son innovation, **BAB'SO**, pour Balises-Appels-Bienveillance, un dispositif de secours augmentant la distinction d'une personne en détresse. Situation d'usage : les sports-loisirs-nature tels le nautisme, le cyclisme, la pêche à pied, le surf, la randonnée à pied ou à moto, le kayakisme, etc.

C'est un dispositif qui, pour moins de 80 grammes s'active en moins de 10 secondes et augmente la visibilité de la personne en détresse de plus de 150 mètres.

Légère à porter sur soi en permanence, se fixant sur le poignet ou la cheville ou encore l'équipement. Une balise lowtech ne nécessitant ni batterie, ni réseau et sauvant des vies !

GENIVI a lancé la commercialisation de sa première balise et fait appel au crowdfunding (ulule.com) pour le développement d'autres kits spécifiques.

Contacts : Anne-Sophie FREDEZ-BATAILLE - anso@geniivi.fr
François LE GOUIC - fanch@geniivi.fr



La balise nouvelle génération est bigoudène

Installée à Plovan, dans la baie d'Audierne, Anne-Sophie Frédez-Bataille a inventé et conçu une balise pour sauver des vies. Ce système ingénieux sera commercialisé en début d'année 2017.

« Pour moins de 50 €, un équipement de moins de 80 grammes, qui s'utilise en moins de 10 secondes et augmente la visibilité de plus de 150 m ». Adaptable à tous les gabarits et simple d'utilisation, la Balise Appel Bienveillance (Bab) vient de voir le jour. Inventée par Anne-Sophie Frédez-Bataille, qui travaille sur ce projet depuis 2014.

Sans électronique

Les accidents ou situations périlleuses vécus par cette ancienne professeur d'équitation lors de longues marches solitaires sont à l'origine de son invention : « Une chute au fond d'un ravin, l'écrasement d'une cheville sur un chemin isolé en Corse ou le sauvetage d'un surfeur à Plovan m'ont donné l'idée de la conception de cette balise », explique Anne-Sophie Frédez-Bataille. 16 000 heures de travail ont été nécessaires à sa réalisation : « Léger, pratique, sans électronique, sans énergie et sans réseau, ce bracelet souple se solidifie dès qu'on le prend en main », dévoile son inventrice.

L'étui comprend une ouverture rétro-réfléchissante aux normes haute



François Le Gouic et Anne-Sophie Frédez-Bataille, de la société Genivi, présentent la Balise Appel Bienveillance.

visibilité. « Cette idée m'est venue à la suite d'un naufrage de la navigatrice Florence Arthaud, qui avait été sauvée grâce à la lumière de son téléphone portable », poursuit Anne-Sophie Frédez-Bataille. Deux tubes une fois cassés génèrent une forte lumière pendant dix heures. La balise comprend aussi une bande miroir qui renvoie la lumière du soleil. Sans

oublier un précieux sifflet et une fiche d'identification de la personne porteuse de cet équipement de sécurité. « Cette balise est conçue pour les activités terrestres et maritimes : pêcheurs à pied, surfeurs, navigateurs, kayakistes, randonneurs, cyclistes... En mer, par exemple, nous l'avons testée en tenue de marin-pêcheur. Sa visibilité est époustou-

flante », confirme Anne-Sophie Frédez-Bataille.

Pour développer une large diffusion de cette invention, la Plovanaise a créé la société Genivi (Géniale invention pour la vie), en compagnie de François Le Gouic. Un premier modèle de balise qui sera suivi d'une gamme offrant des modèles spécifiques à certaines activités, comme la haute montagne par exemple.

« Une mini-série a été fabriquée par Outil Océan, à Saint-Évarzec. Et on a un partenaire asiatique pour les grandes séries », précise Anne-Sophie Frédez-Bataille. Tout sera donc fin prêt pour une commercialisation début 2017.

En novembre, cette balise nouvelle génération a été présentée au salon international des industries marines Metsstrade, à Amsterdam, en Hollande. L'accueil qui lui a été réservé laisse augurer un bel avenir dans le marché des équipements de sécurité.

Ludovic LE SIGNOR.

Le Progrès de Cornouaille

POUR LES PRATIQUANTS DE SPORTS ET LOISIRS DE PLEIN AIR

Une balise de détresse made in Finistère

De ses déboires, Anne-Sophie Fredez-Bataille a appris et surtout entrepris. Elle a conçu une balise de secours d'un nouveau genre.

En 2014, Anne-Sophie Fredez-Bataille aperçoit un surfer pris dans une baine. Elle lui vient en aide et met 25 minutes à regagner la plage. Sur le rivage, personne n'a constaté leur détresse. Cet épisode fait écho à de nombreux autres. « À plusieurs reprises, je me suis retrouvée dans des situations dangereuses : le pied coincé sous une pierre après une chute en VTT, une chute dans un ravin sur le chemin de Compostelle... Je m'en suis sortie de justesse à chaque fois », relate Anne-Sophie Fredez-Bataille.

Système low tech

Dans le commerce, elle cherche alors un dispositif de secours. En vain. Alors, cette ancienne monitrice d'équitation décide de le concevoir elle-même. Plus de deux ans ont été nécessaires pour créer Bab'50 : Balise appel bienveillance. Un système low tech qui est désormais protégé par plusieurs

brevets. Il ne nécessite aucune énergie (batterie, piles...) et ne dépend pas des réseaux (téléphonique ou GPS).

Tout tient dans un bracelet orange vif de 71 g. On l'attache au poignet, à la cheville, sur son sac. En cas de détresse, il suffit de l'ouvrir en tirant sur une bandelette. Un fanion fluo peut alors être déployé, comme un drapeau. Il est muni de bandes rétroréfléchissantes, de bandes à effet miroir et de tubes émettant une lumière phosphorescente.

« Bab'50 contient aussi un sifflet et une bande avec l'identité du propriétaire, son groupe sanguin... Je l'ai testé en conditions réelles en pleine mer. Croyez-moi, j'ai très vite été repérée. La visibilité atteint facilement 300 m », assure Anne-Sophie Fredez-Bataille, Alsacienne installée depuis quelques années à Plovan.

Élargir la gamme de balises

172 exemplaires ont été fabriqués par Outils océans à Saint-Evarzec. Les prochains le seront en Chine. « Malheureusement, nous avons dû faire ce choix car les coûts de pro-



François Le Gouic et Anne-Sophie Fredez-Bataille viennent de se rendre au Salon international des industries marines à Amsterdam pour faire connaître leur produit.

duction sont trop importants en France. Et je ne voulais pas vendre Bab'50 plus de 45 € », justifie Anne-Sophie Fredez-Bataille qui a créé la société Geniivi en août dernier.

Bab'50 s'adresse aux pratiquants de sports et loisirs de plein air : randonnée, kayak, voile, surf, parapente... Elle sera disponible dès la fin du mois de janvier sur le site bab.bzh. Le

produit pourrait également être disponible dans des magasins de sport, des pharmacies... La chef d'entreprise et son salarié François Le Gouic projettent déjà de créer un second modèle. À la mi-décembre, ils devraient lancer une campagne de financement participatif pour un montant de 10 000 €.

Adèle Le Berre

INVENTION Une balise d'appel polyvalente et solidaire

71 grammes sauveteurs

L'ancienne colmarienne Anne-Sophie Fredez-Bataille va lancer l'an prochain un concept novateur de balise de secours. L'aboutissement de deux années et demie de réflexion et de travail.

ELLE-MÊME GRANDE randonneuse, Anne-Sophie Fredez-Bataille a mûri l'idée de la Bab, ou « balise appel bienveillance », à force de se retrouver en difficulté hors des sentiers battus. Le déclic a eu lieu en 2014, lorsqu'elle est venue en aide à un surfeur, au large des côtes de Bretagne, où elle réside depuis 2009, après plus de dix ans passés à Colmar. Elle s'apprête désormais à commercialiser son produit, qu'elle a également fait breveter.

Efficace, sans énergie ni composant électronique

« C'est un objet qui peut accompagner le sportif partout où il va, détaille la conceptrice. Petit et léger, il s'attache au poignet, à la cheville, à la ceinture, ou à n'importe quel équipement, comme un gilet de sauvetage par exemple. Mais ce n'est pas une balise spécifiquement conçue pour le secours en mer ; le dispositif est très polyvalent et réutilisable. »



Anne-Sophie Bredez-Bataille et François Le Gouic présentent la « balise appel bienveillance ». PHOTO DNA-NICOLAS PINOT

Une fois le scratch ouvert, le kit tombe directement en main. Il contient un triangle de haute visibilité, incluant deux tubes fluorescents qui produisent chacun une forte lumière durant une douzaine d'heures, et une bande d'identification médicale. À cela s'ajoutent un petit sifflet et une drisse d'un mètre vingt, qui permet, soit de s'accrocher ou de s'extraire d'une cavité sur

terre, soit de laisser dériver le drapeau réfléchissant sur mer. « Pas besoin de réseau, ni de source d'énergie, pas de signal GPS : la balise est un contre-pied à l'électronique, complémentaire des dispositifs de sécurité existants », souligne Anne-Sophie Fredez-Bataille. Au départ, la Bab n'était pas pensée pour fonctionner en pleine mer. La balise a pourtant pas-

sé avec succès une série de tests grandeur nature, réalisés en partenariat avec l'Institut maritime de prévention. « C'est moi qui me suis retrouvée à l'eau, le plus souvent avec une houle de deux à trois mètres. Si elle n'avait pas été efficace, je ne serai plus là pour en parler, d'autant que lors d'un test, le gilet de sauvetage ne s'est pas ouvert ! »

Le kit sera commercialisé début 2017, à 45 € l'unité. « La cible est potentiellement très large : tous les pratiquants de sports nature, explique François Le Gouic, associé au projet. Pour le moment, les retours sont très bons, que ce soit des professionnels ou des particuliers. Nous avons déposé un brevet pour qu'on ne puisse pas copier nos innovations, au moins la première année. »

La démarche d'Anne-Sophie Fredez-Bataille se veut aussi solidaire. Dès que sa petite affaire fera des bénéfices, elle en reversera une partie à des associations ou des projets caritatifs. D'où le « b » de bienveillance. ■

B.KO

► La Bab sera présentée au salon international des industries marines (Mestrade), à Amsterdam, du 15 au 17 novembre. Pour suivre le projet : www.bab.bzh

En Bretagne, elle invente un bracelet balise de détresse

Anne-Sophie Fredez-Bataille va commercialiser une balise de détresse que les pratiquants de sports et loisirs de plein air peuvent avoir au poignet. Une invention bretonne.

© Publié le 15 Nov 16 à 14:33



François Le Gouic et Anne-Sophie Fredez Bataille viennent de se rendre au Salon international des industries marines à Amsterdam pour faire connaître leur produit. (Photo : © Côté Quimper)

Son **invention** pourrait sauver des vies. Anne-Sophie Fredez-Bataille, Alsacienne installée depuis quelques années à Plovan, près de **Quimper (Finistère)**, a inventé une balise de détresse légère, qui s'accroche au poignet. De quoi repérer les pratiquants de sports et loisirs de plein air en détresse.

De précédentes mésaventures

En 2014, Anne-Sophie Fredez-Bataille aperçoit un surfer pris dans une baie. Elle lui vient en aide et met 25 minutes à regagner la plage. Sur le rivage, personne n'a constaté leur détresse. Cet épisode fait écho à de nombreux autres.

“ *A plusieurs reprises, je me suis retrouvée dans des situations dangereuses : le pied coincé sous une pierre après une chute en VTT, une chute dans un ravin sur le Chemin de Compostelle... Je m'en suis sortie de justesse à chaque fois », relate Anne-Sophie Fredez-Bataille.*

Système low tech

Dans le commerce, elle cherche alors un dispositif de secours. En vain. Alors, cette ancienne monitrice d'équitation décide de le concevoir elle-même. Plus de deux ans ont été nécessaires pour créer Bab'50, la balise appel bienveillance. Un système low tech qui est désormais protégé par plusieurs brevets. Il ne nécessite aucune énergie (batterie, piles...) et ne dépend pas des réseaux (téléphoniques ou GPS).

Tout tient dans un bracelet orange vif de 71 g. On l'attache au poignet, à la cheville, sur son sac. En cas de détresse, il suffit de l'ouvrir en tirant sur une bandelette. Un fanion fluo peut alors être déployé, comme un drapeau. Il est muni de bandes rétroréfléchissantes, de bandes à effet miroir et de tubes émettant une lumière phosphorescente.

“ *Bab'50 contient aussi un sifflet et une bande avec l'identité du propriétaire, son groupe sanguin... Je l'ai testé en conditions réelles en pleine mer. Croyez-moi, j'ai très vite été repérée. La visibilité atteint facilement 300 m », assure Anne-Sophie Fredez-Bataille.*

Élargir la gamme

Pour le moment, 172 exemplaires ont été fabriqués par l'entreprise Outils océans à Saint-Evarzec (Finistère). Les prochains le seront en Chine. « Malheureusement, nous avons dû faire ce choix car les coûts de production sont trop importants en France. Et je ne voulais pas vendre Bab'50 plus de 45 euros », justifie Anne-Sophie Fredez-Bataille, qui a créé la société Geniivi en août 2016.

Bab'50 s'adresse aux pratiquants de sports et loisirs de plein air : randonnée, kayak, voile, surf, parapente... Elle sera disponible dès la fin du mois de janvier sur le [site bab.bzh](http://site.bab.bzh). Le produit pourrait également être disponible dans des magasins de sport, des pharmacies...

La chef d'entreprise et son salarié François Le Gouic projettent déjà de créer un second modèle. A la mi-décembre, ils devraient lancer une campagne de financement participatif pour atteindre un montant de 10 000 euros.

Adèle Le Berre

Secours. Anne-Sophie invente la balise au poignet

STEVEN LECORNU



Publié le 11 novembre 2016 à 00h00 Modifié le 11 novembre 2016 à 07h43



Le kit s'attache au poignet, à la cheville ou sur un équipement. Il suffit de tirer sur une bandelette et le dispositif tombe directement dans la main. L'utilisateur peut alors notamment agiter un fanion de couleur vive comme un drapeau avec un mât rigide

CHEZ VOUS
Accédez à toute l'actualité
de votre commune



La Plovanaise Anne-Sophie Fredez-Bataille lance une nouvelle génération de balise de secours. Le kit compact et léger, sous forme de bracelet, regroupe un ensemble de dispositifs d'aide. L'invention brevetée sera disponible début 2017.

Un concept novateur

« C'est en secourant un surfeur près de chez moi (en baie d'Audierne) que j'ai eu le déclic. Personne n'avait vu ses appels de détresse », explique la développeuse Anne-Sophie Fredez-Bataille, ancienne

imaginé ce dont elle aurait besoin dans une situation extrême. Elle a travaillé sur son projet, dans l'ombre, pendant plus de deux ans et y a investi plus de 70.000 €. Aujourd'hui, elle s'apprête à commercialiser une nouvelle balise de secours. Baptisé « Bab'so » (Balises Appel Bienveillances), le kit sert à être « vu, entendu et reconnu » en cas de détresse. Il est visible jusqu'à 300 m en mer et au-delà à terre, selon les conditions météo. Des tests concluants ont été réalisés au large des Glénan, aux côtés d'un spécialiste des mers formées. Le concept low-tech a été breveté.

Comment ça marche ?

Il suffit de tirer sur une bandelette et le dispositif tombe directement dans la main. L'utilisateur peut alors agiter un fanion de couleur vive comme un drapeau avec un mat rigide. Ultraléger (environ 80 g), il s'attache au poignet, à la cheville ou sur un équipement (ceinture ou gilet de sauvetage). Le kit contient des bandes réfléchissantes et bandes à effet miroir, des tubes à casser qui émettent, pendant six heures, une lumière phosphorescente, un sifflet, une drisse pour laisser dériver le drapeau qui permet aussi de s'accrocher ou s'extraire et une bande d'identification personnelle et médicale pour être reconnu. L'ensemble fonctionne sans énergie (piles ou batteries) ni réseau (téléphone ou GPS).

Une cible large

En France, environ 910.000 accidents par an seraient liés à l'activité physique et sportive amateur, selon l'Institut de veille sanitaire (InVS). Malaise, chute, noyade... cette balise de secours s'adresse à tous les pratiquants de sports et loisirs de plein air : cyclistes, surfeurs, navigateurs, randonneurs... « Les premiers retours d'expérience sont très bons, explique Anne-Sophie Fredez-Bataille, le kit est simple et facile à utiliser ».

En vente début 2017

Le kit sera disponible début 2017 au coût unitaire de 45 €. « Nous espérons vendre entre 3.000 et 5.000 pièces la première année », confie Anne-Sophie Fredez-Bataille qui a créé la société Geniivi avec son associé François Le Gouic. L'équipe sera présente au salon international des industries marines (Metstrade) du 15 au 17 novembre, à Amsterdam. L'entreprise envisage de développer une gamme entière contenant des kits adaptés à des utilisations spécifiques. Si les premières pièces ont été réalisées par Outils Océans de Saint-Évarzec, la production sera réalisée en Asie. « Pour des raisons de faisabilité technique, nous n'avons pas le choix », précise la Bigoudène.
